



AMERIQUE/REPUBLIQUE DOMINICAINE - Pour l'hebdomadaire de la Conférence épiscopale dominicaine, dialogue et collaboration sont la seule voie pour résoudre les problèmes communs aux dominicains et aux haïtiens

Jimani (Agence Fides) – Les progrès accomplis jusqu'ici dans le dialogue en cours entre les autorités de la République dominicaine et d'Haïti sont évalués favorablement par l'hebdomadaire Camino, organe officiel de la Conférence épiscopale dominicaine. La première réunion, qui s'est tenue le 7 janvier à Juana Méndez (Haïti), comme la deuxième, tenue le 3 février à Jimani (République dominicaine) constituent, pour la revue, « les scénarios d'un dialogue franc et sincère ayant pour objectif de parvenir à l'harmonie entre les deux voisins, qui sont appelés à se comprendre ».

Les autorités gouvernementales chargées du dialogue entre les deux pays affrontent actuellement le thème de l'immigration, qui concerne plus de 1.500 personnes d'origine haïtienne vivant en République dominicaine qui, suite à la décision d'un tribunal dominicain, courent le risque de perdre la nationalité dominicaine. L'Eglise catholique s'est déclarée à plusieurs reprises prête à jouer un rôle de médiateur dans le cadre de ces dialogues (voir Fides 25/10, 02 et 06/20/2013).

« Nous savons que, pour certains secteurs de l'une et de l'autre partie, qui promeuvent la haine, l'incompréhension, l'affrontement et la division permanente, ces jours de négociations constituent une pilule difficile à avaler parce qu'ils désirent des solutions alternatives ne portant qu'à la destruction et à la rancœur » peut-on lire dans la note envoyée à l'Agence Fides par l'hebdomadaire catholique.

« Les personnes se comprennent en parlant » : ce dicton de la sagesse populaire démontre sa véracité à travers l'histoire, souligne la publication, en ce que « nous avons vu que les plus grands et les plus déplorables conflits mondiaux ont trouvé une solution et se sont achevés à la table des négociations ».

En suivant de tels exemples, nous devons parcourir la même route : « Ces événements doivent nous indiquer à nous, dominicains et haïtiens, que nos problèmes communs ont une seule voie de résolution : celle du dialogue et de la collaboration réciproque dans le respect de la manière d'être propre de chaque peuple ». (CE) (Agence Fides 07/02/2014)